

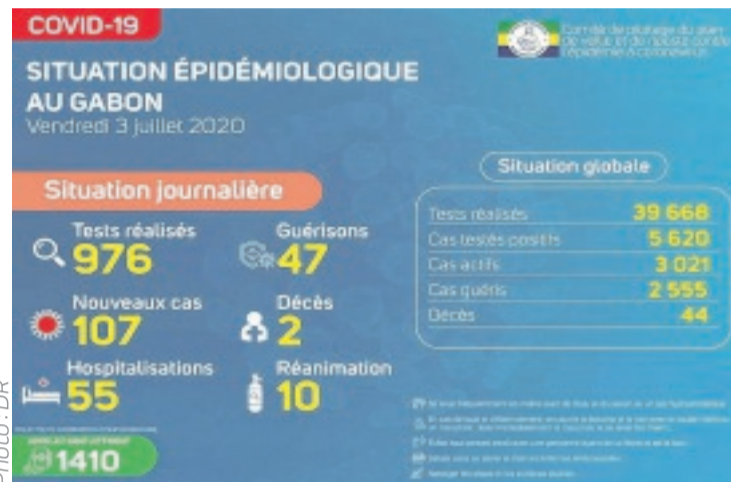
LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

107 cas positifs enregistrés jeudi et vendredi dernier

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

La situation épidémiologique sur la pandémie de Covid-19 au Gabon a laissé apparaître 107 nouveaux cas positifs sur les 976 prélèvements effectués les 2 et 3 juillet 2020. Soit un pourcentage de 10,9 %. 82 personnes ont été infectées dans l'Estuaire, notamment à Libreville, sur les 878 prélèvements, et 25 nouveaux cas dans l'Ogooué-Maritime sur 98 prélèvements. À cet égard, un appareil à PCR pour le diagnostic du Covid-19 vient d'être installé dans la province de l'Ogooué-Maritime par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte



La situation épidémiologique à la date du 3 juillet 2020.

contre l'épidémie à coronavirus au Gabon. Concernant la prise en charge, 55 personnes sont hospitalisées dont 10 personnes en réanimation. 47 guérisons ont été notées. Deux décès ont été

enregistrés : l'un à Franceville, l'autre à Lambaréné. Au total, le Gabon comptait ce week-end 5 620 cas sur les 39 668 prélèvements déjà effectués, avec 2 555 guéris et 44 décès.

Le virus poursuit sa progression

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Plus de 11 296 470 cas d'infection officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, pour 5 895 500 guéris et au moins 5 30 8 6 5 morts. Tel était hier le bilan du coronavirus dans le monde. Les États-Unis sont le pays le plus touchés avec 129 676 décès pour 2 839 917 cas. Au moins 894 325 personnes y ont été déclarées guéries.

Après les États-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 64 265 morts pour 1 577 004 cas, le Royaume-Uni avec 44 198 morts (284 900 cas), l'Italie avec 34 854 morts (241 419 cas) et le Mexique avec 30 366 morts (252 165 cas). Selon un décompte de l'AFP, l'Europe totalisait hier 199 252 décès pour 2 721 295 cas, les États-Unis et le Canada 138 396 décès (2 945 234 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 126 648 décès (2 869 221 cas), l'Asie 37 862 décès (1 472 093 cas), le Moyen-Orient 17 480 décès (813 851 cas), l'Afrique 11 094 décès (464 804 cas) et l'Océanie 133 décès (9 972 cas).

À quoi s'occupent nos artistes en période de confinement ?

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

COMME beaucoup d'autres secteurs d'activité, les arts et spectacles sont fortement impactés en ce moment par la pandémie de Covid-19. Du coup, c'est la galère pour les artistes et les acteurs culturels. Cette crise sanitaire les a sevrés de leurs sources de revenus (concerts, anniversaires, baptêmes, mariages, meetings politiques, etc.). "Depuis près de quatre mois, les artistes ne travaillent pas. C'est d'autant plus difficile que les droits d'auteur ne nous ont pas été accordés", confie Alain Randy Moussavou, président de l'Association gabonaise des artistes, musiciens et interprètes (Agami). "Nous nous réinventons sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, à travers le concept musical "Faire ma part", sous la direction artistique de la grande Annie-Flore Batchiellily.

L'initiative consiste à organiser une série de concerts en ligne, en vue de récolter des fonds au bénéfice des artistes gabonais en difficulté depuis l'arrivée du coronavirus", ajoute-t-il. Le premier concert a eu lieu le 21 juin dernier (jour de la fête de la musique) ; le deuxième, lui, était prévu le 4 juillet. La situation est identique du côté des hommes de théâtre. En dépit de tout, le confinement constitue un moment propice au peaufinement des projets d'écriture. Metteur en scène, artiste-comédien et responsable de la compagnie Eyeno, Michel Ndaot met cet instant à profit pour cela. Un tournage est d'ailleurs prévu dans ce sens en août prochain. "C'EST TRÈS DUR". Pour les promoteurs de festival, la situation n'est guère meilleure. Responsable du Festival jeune plateau chorégraphique, Jean Rémy Latif Ogoula profite de ce moment pour participer aux visioconférences avec les profes-

sionnels de la culture à l'international. Tout comme Kendrick Mboumba, manager général Afrika scène, qui, lui, met déjà les bouchées doubles pour que la deuxième édition du Salon Gabon music expo se déroule dans de bonnes conditions l'an prochain. "Mais, j'avoue tout de même que nous traversons une situation difficile et très complexe. Certes, les artistes en profitent pour se préparer pour les prochains événements, mais savoir qu'ils n'ont aucun revenu en ce moment et qu'ils ont du mal à répondre aux besoins de leurs familles respectives, c'est très dur", partage-t-il. Pour montrer au monde entier que la créativité ne peut pas être arrêtée, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a lancé plusieurs initiatives, à travers le monde. Au Gabon, les réflexions ont commencé par une visioconférence à laquelle ont été invités divers acteurs cultu-



Photo: Wilfred MBINAH

Période de galère pour nos artistes, mais moment propice tout de même pour bien mûrir leurs projets.

rels. Le but de cette consultation nationale est de produire des propositions d'actions faciles à mettre en œuvre. Cette première réunion a abouti à la création d'une plateforme nationale de diffusion de contenus culturels en cette période de confinement. Toutefois, la réflexion se pour-

suit sur les modalités de leur monétisation, afin que chaque dividende récolté soit réparti de manière équitable. Pour porter ces initiatives au niveau politique, l'Unesco a organisé le 22 avril dernier, une réunion des ministres de la Culture à laquelle a été invité celui du Gabon.